Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Note Sur Le Cyperus Longus L., De La Flore De Toulouse

M. Ed. Timbal-Lagrave

To cite this article: M. Ed. Timbal-Lagrave (1856) Note Sur Le Cyperus Longus L., De La Flore De Toulouse, Bulletin de la Société Botanique de France, 3:6, 330-333, DOI: 10.1080/00378941.1856.10826134

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1856.10826134

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 9

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [189.219.253.117] **Date:** 05 June 2016, At: 18:39

NOTE SUR LE CYPERUS LONGUS, L., DE LA FLORE DE TOULOUSE,

par M. ED. TIMBAL-LAGRAVE.

(Toulouse, 1er juin 1856.)

D'après les divers botanistes qui se sont occupés de la flore de Toulouse et du bassin sous-pyrénéen, le genre *Cyperus* y est représenté par trois espèces, les *Cyperus flavescens* L., *fuscus* L., et *longus* L. Nous ne nous occuperons pas des deux premières; ce sont des espèces parfaitement connues, qui n'offrent dans nos contrées que de légères modifications, dues à l'influence de la plus ou moins grande quantité d'eau des ruisseaux aux bords desquels elles vivent.

Il n'en est pas de même pour le *Cyperus longus* L., qui présente plusieurs formes remarquables dont l'étude fera le sujet de cette note.

Cyperus longus L., *Syst. veg.* 98. Jacq., *Coll.* vol. 3, p. 191. *Icon. rar.*, t. 297. Vahl., *Enum.* 2, p. 346. — Souche traçante, aromatique, pourvue de bourgeons qui donnent naissance à des tiges stériles et florifères, de la base desquelles pousse aussi un bourgeon qui continue la souche; tige florifère de 10 à 15 décimètres, dressée, feuillée à la base, striée, triquètre; feuilles linéaires-lanceolées, larges de 6 à 10 millimètres, très longues, triquètres, rudes sur les bords et sur la carène; les involucrales semblables, mais plus larges de 30 à 50 centimètres, inégales; bractées linéaires-aiguës; ochrea entier de 5 millimetres de longueur; anthele décomposée, glomérule central nul ou composé de 2 à 5 épillets, offrant à sa base des rameaux de diverses longueurs (1 à 2 décim.) terminés par des épillets en glomérules présentant encore à leur base des ramuscules courts (3 à 5 centim.) terminés à leur tour par de nouveaux épillets en glomérules comme les premiers; épillets 6 à 10, sessiles, un peu écartés, linéaires-aigus, comprimés, longs (2 centim. environ); écailles florales distiques, roussâtres ou d'un blanc sale, légèrement vertes ou blanchâtres sur la carène; 3 stigmates; akènes petits, ovales, triquètres, noirâtres.

Cette espèce, qui est rare dans le nord, abonde dans le midi et le sud-ouest de la France; elle est commune à Toulouse, sur les bords de la Garonne et du Tarn; elle fleurit fin juillet.

Cyperus longus β *incompertus* Nob. — Souche traçante, légèrement aromatique, pourvue de bourgeons qui donnent naissance à des tiges stériles et florifères, de la base desquelles pousse aussi un bourgeon qui continue la souche; tige florifère de 8 à 10 décimètres, dressée, feuillée à la base, striée, triquètre; feuilles plus courtes et bien moins larges que dans le *longus*, lisses sur les bords et sur la carène, inégales; bractées ovales-aigues; ochrea tronqué, court (1 centim.); anthèle simple; glomérule central terminal composé de 8 à 10 épillets sessiles, ayant à leur base des rameaux

Downloaded by [189.219.253.117] at 18:39 05 June 2016

effilés de diverses longueurs (10 à 15 centim.) terminés par un glomérule d'épillets simple; il n'y a pas, dans cette forme, de ramuscules à la base des glomérules qui terminent les rameaux; épillets 5 à 8, linéaires-étroits, allongés, écartés, sessiles, inégaux; écailles florales distiques, ovales, rose foncé, vertes sur la carène (cette coloration se maintient sur le sec), striées; akènes obovales, atténués à la base, trigones à angles obtus, chagrinés à leur surface.

Cette espèce ou variété fleurit fin juillet; elle est très répandue dans les marais de Comère à Grizolles (Tarn-et-Garonne); on la trouve tantôt seule, tantôt avec le *longus*. Nous avions d'abord pensé que cette plante pouvait être une hybride ou un état appauvri du *Cyperus longus* L., mais la quantité qu'on en rencontre est quelquefois si grande qu'elle dépasse souvent celle du *longus*, quoiqu'il croisse dans les mêmes lieux.

Cyperus badius Desf. *Atl.* t. 7. f. 2.— Souche traçante, inodore, pourvue sur toute sa longueur de bourgeons qui donnent naissance à des tiges ordinairement florifères, de la base desquelles pousse un bourgeon qui est destiné à continuer la souche; tige florifère de 4 à 6 décimètres, dressée, feuillée, striée, triquètre, à angles obtus; feuilles linéaires, longues, étroites (4 millim.), rudes sur les bords et sur la carène, ainsi que les involucrales qui sont plus grandes, glauques en dessous: bractées ovales-aiguës; ochrea strié; anthèle décomposée; glomérule central terminal sessile, composé de 20 à 25 épillets ayant à leur base des rameaux de diverses longueurs, courts (5 à 8 centim.), épais, striés, tous terminés par plus de 20 épillets en glomérules présentant à leur base des ramuscules courts (1 centim.) terminés à leur tour par des glomérules d'épillets semblables aux premiers; épillets très nombreux, courts (1 centim.), sessiles, ramassés, lancéolés, insensiblement aigus; écailles florales distiques, serrées, d'un brun roussâtre foncé, vertes sur la carène; akènes bruns, obovés, ponctués surtout vers le sommet.

Il fleurit mi-juillet, habite les prairies humides, les bords des ruisseaux; il est très commun à Toulouse, où il devient quelquefois un fléau pour les agriculteurs qui ne peuvent s'en débarrasser.

Cyperus badius β *minor* Nob. — Plante plus grêle et plus petite que la précédente; anthèle plus petite; glomérules globuleux à épillets plus courts, moins aigus; écailles florales plus noires, concolores; feuilles plus étroites, linéaires, très rudes sur les bords et sur la carène.

Il habite avec le *badius*; nous ne l'avons pas vu croître isolément.

Cyperus badius γ *elongatus* Nob. — *An* hybride? *Cyperus badio-longus* Nob. — Plante de la taille du *Cyperus longus* L. Souche comme celle de ce dernier; anthèle décomposée semblable à celle du *badius*, mais avec les longs rameaux du *Cyperus longus*; épillets comme ceux du *badius*, ainsi que les ramuscules, mais moins nombreux et très courts.

Downloaded by [189.219.253.117] at 18:39 05 June 2016

Il fleurit en même temps que les *Cyperus longus* et *badius* parmi lesquels nous l'avons trouvé toujours isolément, çà et là, en petite quantité comme les hybrides.

Le port de toutes ces formes est le même, mais les modifications de l'anthèle, que nous avons cherché à décrire et sur lesquelles sont basés nos caractères distinctifs, changent complétement le facies de ces plantes.

Le *Cyperus longus* est le plus grand de tous : il se distingue par les rameaux de l'anthèle très longs, ainsi que par la présence constante de ramuscules allongés, sous les glomérules d'épillets; par ses bractées longues, lancéolées, aiguës; par ses ochreas très allongés ; par ses épillets très longs, roussâtres ; par ses écailles florales écartées, pâles, blanchâtres ou d'un vert pâle sur la carène ; par ses feuilles très longues et très larges, rudes, fortement striées (les involucrales inégales, une très longue et large comme celle de la tige) ; par la souche très aromatique. Cette espèce vient dans les marais tourbeux ou sablonneux ; elle suit aussi le cours des grandes rivières, la Garonne, le Tarn ; elle manque dans les prairies humides, où abonde le *Cyperus badius* Desf.

La variété β *incompertus* est plus petite que le *longus* et se distingue très bien par ses rameaux inégaux et par l'absence des ramuscules sous les glomérules d'épillets qui terminent les rameaux, ce qui rend l'anthèle simple. Elle diffère aussi par ses bractées ovales, aigues, par ses ochreas tronqués ; par ses épillets peu nombreux, très longs, digités, d'une couleur rose sombre; par ses écailles florales striées, vertes sur la carène ; par ses akènes chagrinés ; par ses feuilles plus étroites, lisses ou bien moins rudes aux bords et sur la carène (les involucrales égales, un peu rudes aux bords); par sa tige de moyenne grandeur ; et par sa souche légèrement aromatique.

Comme nous l'avons dit, nous avions d'abord pris cette variété ou espèce pour le résultat de l'appauvrissement du *Cyperus longus* L., ou bien encore pour une hybride ; toutes ces suppositions ont dû être abandonnées, parce que d'abord on trouvait souvent les *Cyperus longus*, *incompertus* et *badius* dans les mêmes lieux et d'autres fois on les rencontrait isolément. Les *Cyperus longus* et *badius* ont l'anthèle composée et le *Cyperus incompertus* l'a simple ; nous avions fait aussi une autre supposition ; nous disions : ne peut-il pas se faire que, les premières années, les souches du *Cyperus longus* produisent des individus à anthèle simple et que les vieilles souches donnent le *Cyperus longus* L., avec l'anthèle décomposée? Pour éclaircir nos doutes, nous avons arraché un grand nombre de souches de ces deux formes, et nous avons constaté sur les souches du *Cyperus longus* et *incompertus* que toutes les tiges étaient semblables, que de jeunes souches de *Cyperus longus* donnaient des anthèles décomposées, tandis que de vieilles souches de *Cyperus incompertus* donnaient des anthèles simples.

Le *Cyperus badius* Desf., se distingue des deux premiers par sa taille

Downloaded by [189.219.253.117] at 18:39 05 June 2016

plus petite; par son anthèle décomposée, à rameaux et ramuscules courts, inégaux ; par ses bractées petites, ovales, aiguës; par ses ochreas courts, tronqués ; par ses épillets de moitié plus courts, atténués en pointe au sommet, très nombreux (plus de vingt), brun roussâtre ; par ses écailles florales brunes à carène verte, très imbriquées ; par ses akènes chagrinés au sommet seulement ; par ses feuilles étroites, rudes, glauques en dessous, les involucrales plus grandes ; enfin par sa tige triquètre, mais à angles obtus, et par sa souche inodore.

Cette espèce préfère les prairies humides.

La variété β *minor* est encore plus petite; ses feuilles sont plus étroites, ses épillets plus courts, moins atténués au sommet, sessiles, agglomérés en glomérules sphériques; ses écailles florales sont brunes, concolores même sur la carène; elle fleurit un peu plus tard que le *Cyperus badius* L., avec lequel elle vient toujours.

La variété γ *elongatus*, que nous supposons une hybride, est très rare; nous n'en avons observé que quelques individus isolés, parmi un grand nombre de *longus* et de *badius ;* cette forme a la taille du *Cyperus incompertus*, mais elle offre les rameaux du *longus* et les ramuscules et les épillets du *badius ;* sa souche est légèrement aromatique.

Nous avons commencé de soumettre ces plantes à la culture, afin de constater la fixité et la permanence des caractères que nous venons de leur assigner ; nous aurions voulu attendre le résultat de cette expérimentation avant de publier nos observations ; mais nous avons pensé qu'il valait mieux appeler tout de suite l'attention des botanistes sur ces plantes communes, persuadé que c'est le moyen le plus certain d'élucider les diverses formes de ce groupe ; d'autant plus que la culture de ces plantes nous paraît assez difficile, et pourrait bien ne pas réussir, quoique nous nous soyons entouré de tous les moyens possibles de succès.

Nous aurons soin de faire connaître les résultats de cette culture et les modifications qu'elle pourra faire subir à notre travail.

SUR LA GERMINATION DU *COLCHICUM AUTUMNALE*, par M. J.-H. FABRE.

(Avignon, 7 juin 1856.)

Semées vers la fin de mai, immédiatement après leur récolte, les graines de *Colchicum autumnale* ont germé au commencement de février. La plantule a de 2 à 3 centimètres de longueur lorsqu'elle commence à montrer au-dessus du sol sa pointe verte et subulée. La feuille cotylédonaire, engagée, d'une part, dans les téguments de la graine qui reste hypogée, forme, d'autre part, une courte gaine livrant passage à la pointe déliée de la feuille suivante. Un étranglement peu sensible forme la démarcation de la partie ascendante et de la radicule. En cet état, si la jeune plante est fendue suivant sa

Downloaded by [189.219.253.117] at 18:39 05 June 2016